

Amazon Studios présente En association avec Gravier Productions Une production Perdido

# JIM JUNO JUSTIN KATE BELUSHI TEMPLE TIMBERLAKE WINSLET

Écrit et réalisé par Woody Allen

# Wonder Wheel

Durée : 1h41

**SORTIE LE 31 JANVIER 2018** 

DISTRIBUTION MARS FILMS 36, rue de Miromesnil 75008 Paris Fél.: 01 56 45 67 20 contact@marsfilms.com PRESSE JEAN-PIERRE VINCENT 63, rue de Ponthieu 75008 Paris Tél.: 01 42 25 23 80 jpypresse@gmail.com





# NOTES DE PRODUCTION

Woody Allen a toujours éprouvé une grande tendresse pour Coney Island. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si, dans ANNIE HALL, le petit Alvy Singer grandit à proximité du parc d'attraction. Le cinéaste en garde des souvenirs d'enfance joyeux : «Quand je suis né, l'époque florissante de Coney Island était déjà révolue depuis un bon moment, mais c'était encore un endroit magique pour moi, confie-t-il. Ce lieu m'a toujours impressionné. Il y avait là une faune de gens hallucinants et il s'y passait des choses étonnantes. On sentait qu'une énergie folle s'en dégageait. Je me suis dit que c'était un environnement hors du commun – et passionnant – pour y situer un film.»

Comme souvent chez Woody Allen, WONDER WHEEL mêle amour et trahison. «Qu'on se plonge dans les tragédies grecques, ou qu'on lise Stendhal, Tolstoï ou Dickens, les relations amoureuses sont omniprésentes car elles sont sources d'angoisses et de conflits, reprend-il. Elles font surgir des émotions et

des situations, à la fois complexes, profondes, intenses, déroutantes et fortes. Je me suis toujours intéressé aux problèmes des femmes. Au fil des siècles, les hommes ont eu tendance à exprimer moins volontiers leurs souffrances : le mot d'ordre masculin consiste à ne pas avouer qu'on souffre. C'est comme dans le base-ball où, quand un "batteur" est touché par un "lanceur", il est censé ne pas montrer qu'il a mal. À l'inverse, les femmes se sont toujours senties plus enclines à afficher leurs sentiments. J'ai essentiellement tourné des comédies mais quand j'ai réalisé des drames, je me suis presque toujours — pas toujours, mais presque — attaché à des femmes dans des situations critiques.»

Le cinéaste écrit ses personnages de femmes d'une grande complexité, à l'instar de Ginny dans WONDER WHEEL, en étant pleinement conscient que seules les actrices les plus douées pourront les interpréter. «Je cherche des comédiennes au registre suffisamment étendu, capables de profondeur et de

puissance dans le jeu, et je tente de leur offrir des situations leur permettant de déployer leurs immenses talents, dit-il encore. Quand je développe une histoire, j'ai tendance à éviter les scènes trop subtiles où l'émotion passe par un simple sourcil qui se soulève. En revanche, je privilégie les séquences dramatiques baroques qui permettent aux actrices de laisser libre cours à leurs émotions.»

Incontestablement, Ginny s'inscrit dans la droite ligne des héroïnes alléniennes complexes, perturbées et écrites avec un grand sens de l'observation. «Je savais qu'il me fallait une immense comédienne pour camper ce rôle, déclare le réalisateur. Or, il n'y a que très peu d'actrices anglo-saxonnes qui possèdent la puissance et la profondeur que je recherchais. Kate Winslet en fait partie, et quand on a entamé le casting, j'ai très vite pensé à elle.» Si celle-ci a aussitôt compris qu'il y avait là une formidable opportunité pour elle, elle a néanmoins eu peur de ne pas pouvoir donner suite. «J'étais très angoissée parce que je me disais que je ne saurais pas comment m'y prendre, reconnaît-elle. Et si j'échouais, je ne me le pardonnerais pas. Cette femme d'une grande complexité imposait de ne pas en faire un personnage stéréotypé, de ne pas basculer dans l'hystérie, de faire en sorte qu'elle soit crédible – et jamais caricaturale – et surtout qu'elle reste ancrée dans son quotidien sordide. Woody voulait me confier le rôle et il a fallu que je me montre à la hauteur de ses attentes et que je

ne le déçoive pas en trouvant toutes les ressources nécessaires au fond de moi.»

Quand on fait la connaissance de Ginny, elle travaille dans un restaurant de Coney Island, mariée à un homme qu'elle n'aime pas et encombrée par un passé douloureux. «Ginny n'a pas eu la vie facile lorsqu'elle était plus jeune, indique Allen. Elle a dû se battre, a cru qu'elle pourrait devenir comédienne et a fini par épouser un type qu'elle aimait vraiment, et qui l'aimait en retour, et dont elle a eu un fils. Mais Ginny n'a pu s'empêcher de tromper son mari avec un partenaire de scène, et son couple a volé en éclats. Elle n'a pris conscience que bien trop tard des conséquences de son infidélité. Elle s'est alors effondrée et elle a commencé à boire, ce qui a rejailli négativement sur son travail.»

Kate Winslet précise : «À mon avis, Ginny pensait qu'elle était bonne comédienne et qu'elle aurait pu faire carrière si elle n'avait pas détruit son couple. Mais je pense qu'elle n'était pas si douée que ça. Heureusement, elle n'a jamais eu l'occasion de s'apercevoir qu'elle était en fait une épouvantable actrice. D'une certaine façon, c'est ce qui rend sa situation plus tragique encore.»

Alors qu'elle est en pleine dépression, Ginny rencontre Humpty (Jim Belushi) qui, lui, souffre encore de la disparition de sa femme et du départ de sa fille Carolina, mariée à un malfrat. Et même si chacun permet à l'autre de remonter la pente, Ginny finit par comprendre qu'en épousant Humpty, elle mène une vie qui ne la comble pas. «Désormais, elle va mieux et elle se rend compte qu'elle n'aime pas vraiment son mari, souligne le cinéaste. Il a été un pilier pour elle quand elle en a eu besoin et elle l'a aidé à vaincre sa dépendance à l'alcool, mais ça n'a rien à voir avec l'amour – et elle a connu l'amour avec son premier mari. Elle aspire à autre chose qu'au

soutien matériel de Humpty. Elle a le sentiment de perdre pied et de passer à côté de sa vie.» Kate Winslet reprend : «Pour moi, c'est une âme en peine. Comme si elle avait passé l'essentiel de son existence à marcher sur une corde raide et qu'elle était tombée une fois de trop. Désormais, elle rampe sur la corde, sans se mettre debout, ni tomber»



Jim Belushi campe Humpty qui, tout comme Ginny, a eu du mal à se relever après avoir sombré au fond du trou. «Humpty est très lâche avec les femmes et il ne supporte pas d'être seul, indique le comédien. Il a perdu les deux femmes de sa vie au même moment. Cela l'a dévasté et l'a poussé à se mettre à boire. Quand il a rencontré Ginny, elle lui a tendu la main et lui a permis de remonter à la surface. Et même si, à présent, il parle fort et gesticule, c'est Ginny qui détient le pouvoir dans leur couple car il ne peut pas se permettre de la perdre. S'il la perd, il en mourra.» Kate Winslet estime que Ginny ne peut pas non plus

vivre sans Humpty. «Elle est trop vulnérable pour se retrouver toute seule, affirme l'actrice. Mais ce que j'adore chez elle, c'est que sa fragilité s'exprime de manière radicale. Elle ne reste pas prostrée sur sa chaise comme une petite chose fragile. Elle continue d'aller de l'avant sans chercher à éviter les écueils qui se dressent sur sa route. Peu importe si elle doit les contourner ou foncer dessus — elle va de l'avant sans se poser de question.»

Ginny n'a pas réussi à bien élever Richie (Jack Gore), le fils qu'elle a eu de son premier mariage : il n'a rien trouvé de mieux à faire que déclencher des incendies tout autour de Coney Island. Kate Winslet déclare : «C'est très triste parce que, d'une certaine façon, Ginny a le sentiment d'avoir gâché la vie de son fils et qu'elle est entièrement responsable de son humeur morose et de son comportement

pyromane. J'ai l'impression qu'elle aimerait en faire davantage pour lui mais qu'elle ne sait pas vraiment comment s'y prendre. Elle culpabilise tellement d'avoir gâché sa vie en trompant son père qu'elle est devenue incapable de bien s'occuper de lui.»

La petite vie sans histoire du couple est bouleversée lorsque débarque,

totalement à l'improviste, Carolina (Juno Temple) dont Humpty n'a pas eu la moindre nouvelle depuis cinq ans. «Carolina était une jeune fille considérée comme ravissante par les gens du coin, rapporte Allen. Et puis, un petit malfrat a essayé de la draguer : il l'a emmenée dans des endroits où les types du coin ne pouvaient pas l'emmener et il lui a offert des fourrures et des bijoux. Elle s'est laissée séduire par tout ce luxe et elle l'a épousé. Ils ont été assez heureux pendant quelque temps, jusqu'à ce qu'ils se mettent à se disputer sans cesse et qu'ils finissent par se séparer. Le FBI n'a pas tardé à la contacter

et à la menacer, si bien qu'elle a balancé pas mal d'infos sur les activités de son ex-mari. Du coup, elle est devenue la femme à abattre pour son ex et ses hommes de main, parce qu'elle en sait trop et qu'il faut donc s'en débarrasser.» Juno Temple précise : «Je crois que Carolina avait envie de profiter de la vie et qu'elle s'est laissée entraîner dans un univers qui, à ses yeux, était fascinant et vivant et qui lui a donné le sentiment de mener une existence de star - un peu comme une pie attirée par tout ce qui brille. Il y a chez elle une fragilité que je trouve magique, mais aussi une forme de naïveté qui la mettait en danger puisqu'elle n'a pas eu la présence d'esprit de voir que son mari l'entraînait vers l'abîme en même temps que dans une vie de rêve.»

Se sentant en danger de mort, et n'ayant d'autre refuge, Carolina reprend contact avec

Humpty: elle estime que, conscient des rapports difficiles entre elle et son père, son ex-mari ne pensera pas à venir la chercher là. «Je ne suis pas certaine qu'il s'agisse d même conscient — que son père la protègera étant donné qu'elle était la prunelle de ses yeux quand elle était petite. À mon avis, elle retourne chez lui en se disant, un peu naïvement, qu'il va l'accueillir à bras ouverts. Mais elle n'a pas la moindre idée de ce qui l'attend, ni des problèmes que son retour risque



de provoquer. Je crois que sa candeur la pousse à prendre la vie du bon côté et à toujours aller de l'avant sans ruminer le passé.»

Si Humpty a d'abord du mal à pardonner Carolina, il ne tarde pourtant pas à s'attendrir. «Il trouve chez Carolina un amour beaucoup plus fort que dans son couple, analyse Belushi. Dès qu'elle débarque, c'est comme un rayon de soleil — il se sent plein d'espoir et d'amour et il a l'impression de redonner un sens à sa vie. Comme s'il avait une deuxième chance. À partir de là, il ne pense plus qu'à mettre de l'argent de côté pour financer des cours du soir à Carolina et lui offrir

des perspectives de vie meilleure.» Ginny ne voit pas d'un très bon œil ce regain de passion de Humpty pour sa fille. «Je crois qu'elle en veut à Humpty parce qu'elle découvre une facette de sa personnalité qu'elle ne connaissait pas, note Kate Winslet. Si Humpty est capable d'une telle adoration pour sa fille, pourquoi ne l'a-t-il jamais été avec elle ? Il n'a jamais été aussi fou d'elle comme il l'est avec Carolina. Il ne faut pas grand-chose à Humpty pour être heureux. Quand Carolina débarque, il est soudain comblé, lui qui n'a pas beaucoup d'ambition, mais Ginny attend bien plus de la vie.»

Ginny croit trouver son salut en la personne de Mickey (Justin Timberlake), ancien marin séduisant qui travaille l'été comme maître-nageur sur la plage de Coney Island tout en préparant son Master d'art dramatique de New York University. «Mickey rêve de devenir dramaturge, souligne Timberlake. Il admire les grandes œuvres théâtrales. Et en raison de ses ambitions, c'est un formidable observateur, marqué par ce qui se passe autour de lui. À mon avis, en son for intérieur, il se dit que les gens qu'il observe deviendront les personnages de la grande pièce qu'il écrira un jour.»

Mickey est aussi le narrateur de WONDER WHEEL. «À mesure qu'avance l'intrigue, on s'interroge sur la fiabilité du récit de Mickey, constate Timberlake. Car il porte un regard bien spécifique sur tous ces gens avec qui il entretient des relations. Enfin, disons plutôt que c'est son regard. Comme le dit le proverbe, il y a toujours trois versions de la même histoire — ou plutôt, deux versions et puis, la vérité, qui se situe sans doute à mi-chemin des deux premières.»

Mickey remarque tout particulièrement Ginny dont il épie les promenades solitaires sur la plage. Il est aussitôt sensible à sa profonde mélancolie qu'il

> trouve étrangement attirante. «Mickey est un irréductible romantique et en tant que dramaturge en herbe, il trouve les failles d'autrui très belles, poursuit le comédien. Un soir, il déclare à Ginny qu'il y a quelque chose de tragique chez elle et, à mon avis, dans sa bouche, il s'agit d'un compliment qui sousentend "et ça te rend incroyablement sexy à mes yeux". Mais je pense qu'il est davantage tombé amoureux de la détresse qui émane de Ginny que de Ginny elle-même. Ce qui lui plaît, c'est qu'elle soit en danger sur un plan affectif». Woody Allen renchérit : «Mickey est amoureux de la part de mysticisme qui entoure l'écriture, la vie

à Greenwich Village, et la perspective d'une liaison, voire d'un mariage, avec une femme plus âgée que lui. Il est séduit par l'idée d'un écrivain en souffrance, car il a tendance à voir le monde à travers un filtre romantique. Je ne trouve pas que ce soit une faille tragique — il peut même s'agir d'une faille attrayante. Le plus triste en ce qui le concerne, c'est qu'il ne sera sans doute jamais l'auteur qu'il aspire à devenir. J'imagine que Mickey écrira une ou deux pièces qui, au mieux, se révéleront médiocres, mais il n'est pas voué à devenir le nouvel Euripide ou Eugene O'Neill.»

Jusqu'à sa rencontre avec Mickey, Ginny s'était résignée à une vie sans espoir, en agrémentant son quotidien de cachets contre la migraine et de quelques gorgées d'une bouteille de whisky dissimulée sous l'évier de la cuisine. Mais tout change avec l'irruption de Mickey dans sa vie. «Dès lors qu'elle fait sa connaissance, ce formidable volcan en sommeil qu'est Ginny se réveille de nouveau, affirme Kate Winslet. Mickey incarne un monde dont elle a rêvé dans ses fantasmes les plus fous. Il est bel et bien là devant elle, il n'est pas le fruit de son imagination et ils font vraiment l'amour. Il lui glisse des mots doux

à l'oreille, ils se retrouvent à l'abri de la promenade sous la pluie et il lui récite de magnifiques passages de poésie en prose. Elle se prend à espérer qu'elle a peut-être droit à une autre vie — une vie que lui promet Mickey. Je crois qu'elle a de vrais motifs d'espérance.»

Tout change lorsque Ginny présente machinalement Mickey à Carolina : il tombe aussitôt sous le charme de la jeune femme. «Mickey croit aux coups de foudre et il s'éprend follement de Carolina, souligne Timberlake. En très peu de temps, elle se dévoile pour lui et plus il en apprend sur son passé, plus il est fasciné par les risques insensés qu'elle a pris si jeune, tout simplement parce qu'elle avait l'impression d'être tombée amoureuse. Et

là, il se dit : "On est beaucoup plus semblables que je ne le pensais".»

«Mickey est un être passionné et, à mon sens, Carolina est comme lui, poursuit Juno Temple. C'est un artiste et il incarne un mode de vie palpitant, différent de celui qu'elle a connu, qui passe par la littérature, le théâtre et des conversations de lieux exotiques. Quand il lui offre un livre, elle est sous le charme car cela lui ouvre des perspectives nouvelles, et elle aime son mode de séduction. C'est un

grand séducteur : il a réussi à charmer Ginny et à présent il séduit Carolina.»

Lorsque Ginny prend conscience que Mickey s'éprend de Carolina, elle bouillonne intérieurement. «Elle n'a jamais connu un tel sentiment de jalousie et je crois qu'elle est déstabilisée, assure Kate Winslet. Je pense qu'elle est rongée par la jalousie et par la prise de conscience que ce sentiment la désarçonne. Ensuite, la jalousie devient obsessionnelle et la rend folle. Il n'y a pas d'autre terme : ça la rend folle.»



Pour la comédienne, exprimer les sautes d'humeur de Ginny s'est révélé épuisant. «Elle m'a tellement mobilisée que, d'une manière très étrange, je me suis mise en retrait et Ginny a pris toute la place, indiquet-elle. Il y a une telle instabilité chez elle que son mode de fonctionnement m'a semblé épuisant. Comme si j'étais en permanence en train de me battre. J'avais le sentiment d'être sur scène 24 heures sur 24. J'avais réellement l'impression d'avoir une batterie en moi que je devais constamment laisser en charge. Pour autant, j'ai tout apprécié dans ce tournage, v compris les angoisses et le stress. J'ai adoré le sentiment d'être totalement essorée, bousculée et saignée à blanc. C'est l'expérience de tournage la plus exaltante de ma carrière.»

Pour Woody Allen, Kate Winslet était parfaitement maîtresse d'elle-même sur le plateau. «S'il fallait marquer une pause dans une scène ou exprimer une émotion, ou encore si je faisais un changement dans ses dialogues, elle faisait exactement ce que je lui demandais en apportant une densité formidable à son jeu, déclare le cinéaste. C'était fascinant. Je lui ai dit que c'était comme si j'avais une arme nucléaire à ma disposition! Elle pouvait tout faire, et

ce, rapidement et magnifiquement. Il suffisait d'être clair avec elle sur mes intentions pour obtenir ce que je voulais. La plupart du temps, je n'avais même pas besoin d'exprimer quoi que ce soit : elle se contentait de lire le scénario pour comprendre ce que j'attendais. Si elle avait une ou deux questions, elle me les posait. Je n'avais pas l'intention de me mêler de ses méthodes de comédienne qui ont fait leurs preuves depuis longtemps. Sauf si c'était vraiment nécessaire.» Kate Winslet intervient : «Si une prise n'était pas bonne, Woody me disait : "On s'arrête et on reprend". Et puis, il ajoutait : "Comment est-ce

que je peux te diriger maintenant que je t'ai plongée dans ces bas-fonds ?" On se marrait et on trouvait une solution.»

Justin Timberlake évoque, aux yeux de Woody Allen, les grandes stars de l'âge d'or d'Hollywood. «Si on était dans les années 30, 40 ou 50, il serait l'égal d'un Gable ou d'un Bogart, commente le cinéaste. Il aurait parfaitement trouvé sa place parmi eux. Il illumine l'écran dès que la caméra se pose sur lui. Justin a tout pour lui. C'est un acteur de tout premier plan, parfaitement crédible en maîtrenageur et en idole des femmes qu'il croise sur la plage.» Timberlake a, lui aussi, été ravi de collaborer avec Woody Allen. «Woody a sa propre méthode, note-t-il. Il est rapide et tourne peu de prises. Il laisse longtemps tourner la caméra, et il

se contente de deux à cinq prises par scène. Au départ, c'était franchement effrayant mais, au bout d'un moment, j'ai trouvé sa méthode libératrice et amusante, parce que je n'étais pas obligé de réfléchir en permanence à ce qu'on venait de tourner. C'est ce qui m'a aussi permis de découvrir des choses nouvelles. J'avais l'impression de me produire dans une pièce avec une bande de comédiens de très grand talent à mes côtés.»

Allen a remarqué Jim Belushi dans À PROPOS D'HIER SOIR (1986) d'Ed Zwick. «À l'époque, je m'étais demandé qui était ce type, souligne le réalisateur. C'est un excellent acteur, d'un formidable charisme à l'écran, et il est émouvant. Je me suis dit qu'un jour je le contacterais sans doute. Trente ans plus tard, alors que je réfléchissais à l'interprète idéal de Humpty, je l'ai appelé. Au bout de cinq minutes passées en sa compagnie, j'ai compris qu'il serait formidable dans le rôle. Il va en surprendre plus d'un avec sa composition. Le public va être sidéré par son talent, sa capacité à exprimer les émotions et sa crédibilité.»

Belushi remarque : «Woody nous accorde une grande marge de manœuvre. J'ai travaillé pendant trois mois en amont du tournage, pour mémoriser la moindre virgule du scénario, mais quand je suis arrivé sur le plateau, il m'a dit : "Ce ne sont que des dialogues écrits par un scénariste. Fais ce que tu veux pour te les approprier". Au bout du compte, j'ai très légèrement modifié le texte. C'était un vrai bonheur de collaborer avec lui et il est extrêmement drôle.»

Allen a envisagé plusieurs comédiennes pour le rôle de Carolina mais n'a pas réussi à dénicher la personne correspondant à ses critères, jusqu'à ce que la directrice de casting Patricia DiCerto lui montre un enregistrement de l'actrice anglaise Juno Temple. «Je l'ai trouvée brillante,

s'enthousiasme le cinéaste. Elle est très émouvante et crédible, et elle avait toutes les qualités requises pour le rôle. Tout d'abord, elle est ravissante et sexy, si bien qu'elle a tous les atouts pour être vraisemblable en plus jolie fille du coin, sans pour autant posséder cette beauté de star à la Marilyn Monroe – si c'était le cas, on ne pourrait pas croire qu'elle rencontre le moindre problème à Coney Island ou ailleurs. Ensuite, elle n'était pas trop sophistiquée. Je suis certain



que Juno est capable de jouer les grandes pièces du répertoire, mais pour ce film, elle a su se glisser dans la peau d'une habitante de Coney Island de milieu modeste.» Tout comme ses partenaires, Juno Temple salue la direction d'acteur du cinéaste. «Woody ne donne pas énormément de consignes, mais quand il le

fait, c'est toujours profond et pertinent, ditelle. Les longues scènes, très fluides, qu'on a tournées étaient chorégraphiées comme un ballet dialogué, et il est d'une grande précision sur la mise en place de ses acteurs par souci de la composition du plan. Parfois, il souhaitait qu'on se déplace de 30cm pour que l'éclairage rende mieux.» Selon Juno Temple, il régnait une belle complicité entre les acteurs sur le plateau. «Nous avions tous le sentiment d'être à bord du même bateau et de vouloir faire de notre mieux à partir d'un formidable scénario, mais aussi de nous épauler les uns les autres. On répétait entre deux prises, et parfois même le soir, et on s'entraînait mutuellement à apprendre nos dialogues. Quand on a confiance en ses partenaires, on donne le meilleur de soi – et j'ai vraiment eu l'impression que c'était le cas pour nous tous.»

Après CAFÉ SOCIETY, c'est la deuxième fois que Woody Allen tourne avec Vittorio Storaro. «Vittorio est un formidable collaborateur et un cadreur de génie,

si bien que pour chaque décision à prendre, il a d'excellentes idées, souligne le cinéaste. C'est merveilleux de travailler avec un si grand technicien.» Si dans CAFÉ SOCIETY, Storaro a eu recours à deux palettes de couleurs pour différencier New York et Hollywood, il a proposé, pour ce nouveau

projet, d'associer deux registres chromatiques distincts pour chacun des protagonistes féminins. «Pour moi, on peut utiliser la lumière et la couleur comme des notes dans une partition musicale ou des mots dans un scénario, analyse le chef-opérateur. Il existe une physiologie de la couleur : un ton très

> chaud peut augmenter la métabolisation de l'organisme ou la tension artérielle, et à l'inverse, un ton très froid peut les diminuer. J'ai donc associé tous les tons chauds – jaune, orange, rouge – à Ginny et j'ai identifié Carolina à une gamme de bleu clair. Ces deux palettes sont comme deux personnages et Mickey est pris en étau entre elles – il reflète la palette du personnage dont il est proche à tel ou tel moment.» Ces choix chromatiques n'étaient pas utilisés de manière purement abstraite, mais devaient évoquer avec réalisme les lieux et les époques où se situaient les personnages. «On voit le plus souvent Ginny au moment du crépuscule, dès lors que les tonalités chaudes rougeorangées du soleil couchant représentent symboliquement son attachement au passé, remarque le directeur de la photo. Comme Carolina est associée à l'avenir. elle est en général filmée dans les bleus de "l'heure magique", entre le coucher du soleil et l'apparition de la lune.» En témoigne notamment l'appartement familial situé à une telle proximité de

la grande roue — la «Wonder Wheel» — que celle-ci projette des lumières d'un rouge et bleu profond sur les personnages. «Avec ce film, on a voulu mettre en scène un drame quasi théâtral, précise Allen. Ils vivent à deux pas de cette effervescence, qu'ils aperçoivent par la fenêtre, et ils entendent des



coups de feu et les éclairages extérieurs modifient constamment les couleurs de l'appartement. Je voulais que ce dispositif crée une esthétique poétique et théâtrale tout en restant ancré dans un certain réalisme pour qu'on s'attache aux personnages et qu'on s'intéresse à l'intrigue. Pour autant les couleurs changent en plein milieu d'une scène pour mettre en exergue la dimension tragique qui sous-tend cette histoire.»

Storaro s'est également inspiré des tableaux de Coney Island signés par l'artiste

et photographe Reginald Marsh et de l'œuvre de Norman Rockwell. «Rockwell présentait le style de vie des Américains pendant les années 50 sous un jour optimiste, signale le directeur photo. C'était une vision assez superficielle. C'est aussi le sentiment qu'on peut avoir quand on débarque à Coney Island, mais quand on fouille un peu et qu'on plonge dans l'intimité de la famille du film, on découvre tout à fait autre chose. Il était passé maître dans l'art de mettre en valeur la dichotomie entre ce qui transparaît de la vie de ces gens pour un observateur extérieur et leur intimité.» De même. la chanson «Coney Island Washboard» des Mills Brothers, qui ponctue le film, offre un contrepoint à la situation des

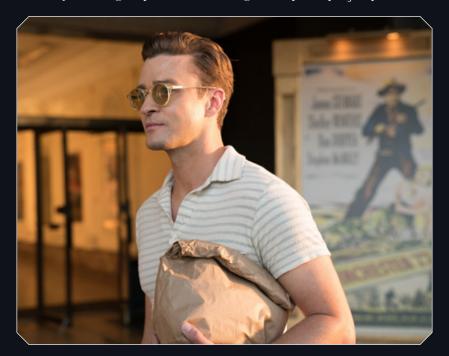
personnages. «On pense toujours à Coney Island comme un lieu joyeux et vivant, indique Woody Allen, mais ironiquement, cela ne correspond pas à ce que vivent nos protagonistes.»

Le cinéaste souhaitait que Humpty et Ginny vivent, pour ainsi dire, au cœur du parc d'attraction, sans pouvoir échapper au vacarme et aux néons clignotant en permanence. Le chef-décorateur Santo Loquasto a d'abord déniché un appartement au premier étage d'un immeuble de Nyack, dans l'État de New York, qui a plu à Allen et à Storaro. Mais en définitive, la production a estimé que, par souci d'efficacité, il était préférable de construire un décor similaire aux Silvercup Studios de Long Island. «Ce décor est très vulnérable et comporte énormément de fenêtres, analyse Loquasto. C'est un lieu propice au voyeurisme qui n'offre aucune échappatoire au parc d'attraction. La cuisine est comme un grenier qui a été rajouté à l'appartement. Il y a même là un guichet qu'on aperçoit partiellement. Ce que je voulais, c'était évoquer l'idée

que cet espace avait une histoire très riche et peut-être même accueilli les bureaux du parc d'attraction, puis qu'il avait été réaménagé en logement pour les employés. Il y avait même des panneaux au plafond qui suggéraient qu'il s'agissait autrefois d'un dancing populaire.»

En dehors de l'appartement, l'ensemble du film a été tourné en décors réels à Coney Island et dans d'autres sites de New York. Loquasto a réuni sa documentation à partir de nombreux ouvrages, de visites à la Historical Society for Coney Island et de sites Internet. «On a déniché des lieux qui existaient à l'époque et on les a aménagés pour qu'ils aient l'air

authentiques, en fonction de notre documentation, précise Loquasto. Bien qu'on n'ait pas tourné en studio, on a dû construire pas mal de choses. On a ainsi bâti plusieurs devantures de magasins devant des boutiques par souci de réalisme.» Dans le parc de Coney Island, le chef-décorateur et son équipe ont modifié les panneaux actuels et recouvert les façades des attractions d'immenses images imprimées. «Quand on voit des acteurs en costumes d'époque devant les attractions, c'est tout à fait convaincant», reprend-il. Ruby's Clam House, où



travaillent Ginny et Carolina, est un véritable restaurant sur la promenade, qui s'appelle aujourd'hui Ruby's Bar & Grill. «Ils avaient des photos magnifiques, qu'on a encore enrichies, et on a fait en sorte de redonner au lieu son allure des années 50.» La production a également tourné au Freak Bar, bar de la galerie de monstres où Ginny et Mickey font connaissance, à la Capri's Pizzeria, dont l'intérieur a été tourné, lui, à Sam's sur Court Street, dans le quartier de Cobble Hill de Brooklyn, dans une caravelle de Playland à Rye (État de New York), et au New York Chinese Scholar's Garden à Snug Harbor, à Staten Island.

La reconstitution de la plage bondée de Conev Island dans les années 50 a été conçue de manière infographique par Brainstorm Digital, studio d'effets spéciaux. La promenade derrière la plage, les bâtiments, les échoppes, les guichets et les attractions emblématiques du parc ont été obtenus grâce à des effets visuels d'un réalisme saisissant. Si l'on aperçoit la véritable Grande Roue au moment de l'arrivée de Carolina, celle qu'on distingue par les fenêtres de l'appartement familial a été mise au point par Braisntorm Digital. Il en va de même d'un panorama à 270° sur le Cyclone, du Saut en parachute, des immeubles, des panneaux, des arbres, de la plage, de

l'océan et du ciel. Non seulement les experts en effets visuels ont dû imaginer cet environnement visuel, mais aussi s'adapter à la lumière subtile de Storaro. «Vittorio travaille avec une console d'éclairage grâce à laquelle il modifie la luminosité et les couleurs dans le même plan, indique le superviseur/producteur effets visuels plateau Richard Friedlander. Le travail de Vittorio me fait penser à un tableau dynamique mêlant couleurs et lumière et il a fallu qu'on harmonise notre univers numérique à ses créations en postproduction.» Le superviseur

effets visuels Eran Dinur ajoute : «Je crois qu'on s'accorde tous à dire qu'il s'agit de notre mission la plus complexe à ce jour, non seulement en raison de la subtilité des éclairages, mais aussi à cause de caméras constamment mobiles et de changements de point de vue, de focale et de format de plan.» Par ailleurs, étant donné le goût de Woody Allen pour le plan-séquence, les plans de WONDER WHEEL sont considérablement plus longs que dans tout autre film. «Au lieu de plans de 150 images, nos plans d'effets visuels comportaient de 2000 à 5000 plans», souligne le producteur effets visuels Glenn Allen.



Si le film s'appelle WONDER WHEEL en raison de l'attraction constamment visible depuis l'appartement familial, le titre comporte aussi une résonance métaphorique. «Ces personnages sont enfermés dans une sorte de boucle comportementale qui se répète indéfiniment, déclare Belushi, Même s'ils ont vraiment envie de changer. Humpty et Ginny sont prisonniers de leur tempérament profond. Leur vie décrit une forme de cercle vicieux et ils sont victimes de leur dépendance mutuelle dont ils n'arrivent pas à s'extraire.» Woody Allen conclut : «Il est sans doute vrai qu'on peut voir une métaphore de la vie dans n'importe quel manège d'un parc d'attractions. Soit on est à bord de la Grande Roue

qui tourne encore et encore, inexorablement, au même rythme que le temps qui passe sans but, soit on est sur un manège en train de chercher à décrocher le pompon qu'on ne réussira pas à attraper, soit on est sur les montagnes russes. Le point de vue qu'offre la Grande Roue est magnifique mais on ne va nulle part. C'est un lieu un peu romantique et beau aussi mais, en fin de compte, assez futile.»



# DEVANT LA CAMÉRA

# KATE WINSLET - Ginny

On doit à Kate Winslet, récompensée à l'Oscar, certains des rôles féminins les plus captivants et les plus mémorables de ces dernières années. Citée à six reprises à l'Oscar, elle a remporté sa première statuette grâce à son interprétation d'Hanna Schmitz dans THE READER de Stephen Daldry, qui lui a par ailleurs valu le Golden Globe, le BAFTA Award et les prix de la SAG (Screen Actors Guild) et du Critics' Choice Award. La même année, elle donnait la réplique à Leonardo DiCaprio dans LES NOCES REBELLES,

sous la direction de Sam Mendes, et remportait son deuxième Golden Globe.

Issue d'une famille de comédiens, Kate Winslet a débuté sa carrière à la télévision britannique à 13 ans. À 17 ans, elle se faisait connaître au-delà des frontières du Royaume-Uni grâce à son rôle dans CRÉATURES CÉLESTES de Peter Jackson. L'année suivante, elle interprétait Marianne Dashwood dans RAISON ET SENTIMENTS d'Ang Lee et décrochait sa première citation

aux Oscars. Le rôle lui valut par ailleurs le BAFTA Award et le prix de la SAG et une citation au Golden Globe.

Elle enchaîne avec JUDE de Michael Winterbottom, avec Christopher Eccleston, et HAMLET de Kenneth Branagh, en Ophélie. En 1997, elle joue Rose pour James Cameron dans TITANIC et décroche sa deuxième citation aux Oscars qui, à 22 ans, fait d'elle la plus jeune actrice doublement citée.

En 1999, Kate Winslet interprète Julia dans MARRAKECH EXPRESS de Gillies Mac Kinnon et l'année suivante se produit dans HOLY SMOKE de Jane Campion. On l'a aussi vue dans QUILLS, LA PLUME ET LE SANG de Philip Kaufman, avec Geoffrey Rush, Joaquin Phoenix et Michael Caine.

En 2001, elle est à l'affiche d'IRIS de Richard Eyre, où son interprétation de l'écrivain Iris Murdoch lui vaut une nouvelle citation à l'Oscar et au Golden Globe. Puis, elle tourne dans ENIGMA de Michael Apted, drame d'espionnage situé pendant la Seconde Guerre mondiale, et LA VIE DE DAVID GALE d'Alan Parker, avec Kevin Spacey. À New York, elle tourne dans ETERNAL SUNSHINE OF THE SPOTLESS MIND de Michel Gondry, où elle incarne une jeune femme excentrique aux cheveux bleu et orange : le rôle lui permet d'être nommée, une fois encore, à l'Oscar, au Golden Globe et au BAFTA. Puis, elle donne la réplique à Johnny Depp dans NEVERLAND de Marc Forster.

En 2006, elle est la vedette des FOUS DU ROI de Steven Zallian, avec Sean Penn et Jude Law. Elle prête sa voix à SOURIS CITY, avant de partager l'affiche de THE HOLIDAY avec Cameron Diaz, Jude Law, et Jack Black. Elle décroche sa cinquième citation à l'Oscar pour son interprétation de Sarah Pierce dans LITTLE CHILDREN de Todd Fields, avec Jennifer Connelly.

En 2010, elle a décroché son premier Emmy pour la minisérie MILDRED PIERCE de Todd Haynes, qui lui a aussi valu un Golden Globe et un SAG Award. On a retrouvé Kate Winslet dans CONTAGION de Steven Soderbergh, et CARNAGE de Roman Polanski.

En 2015, elle a donné la réplique à Michael Fassbender dans STEVE JOBS de Danny Boyle, qui lui a valu un Golden Globe et un London Critics Circle Award, ainsi que des nominations au SAG, au BAFTA Award et à l'Oscar. On l'a encore vue dans THE DRESSMAKER de Jocelyn Moorhouse, TRIPLE 9 de John Hillcoat, et BEAUTÉ CACHÉE, aux côtés de Will Smith, Keira Knightley et Edward Norton.

Pour sa contribution aux arts, Kate Winslet a reçu en 2013 la médaille de commandeur de l'ordre de l'Empire britannique des mains de la reine Élisabeth II d'Angleterre.

## JUSTIN TIMBERLAKE - Mickey

Comédien et musicien de grand talent, Justin Timberlake a remporté dix Grammy Awards et d'autres distinctions.

Originaire de Memphis, il s'est rapidement imposé comme un chanteur majeur et son premier album solo, «Justified», lui a valu ses deux premiers Grammy en 2004 pour «Cry Me a River» et «Justified». Puis, son deuxième album de studio, «FutureSex/Love Sounds», a décroché deux autres Grammy pour «SexyBack» et «My Love».

L'année suivante, il gagne deux autres Grammy pour «What Goes Around... Comes Around» et «LoveStoned / I Think She Knows Interlude». Il s'est aussi produit sur l'album de Jay-Z «Holy Grail» qui lui a valu un nouveau Grammy, tandis que son double album «The 20/20 Experience» en a décroché deux autres, pour «Pusher Love Girl» et «Suit ® Tie». Il a récemment été cité à l'Oscar pour la chanson «Can't Stop The Feeling» pour le film TROLLS.

Acteur réputé, il a inscrit son nom aux génériques de ALPHA DOG, BLACK SNAKE MOAN et SHREK LE TROISIÈME. Il a été salué par la critique pour THE SOCIAL NETWORK de David Fincher, cité à l'Oscar. On l'a

encore vu dans BAD TEACHER, SEXE ENTRE AMIS, TIME OUT, INSIDE LLEWYN DAVIS des frères Coen, et PLAYERS. Il a remporté quatre Emmy pour ses prestations dans «Saturday Night Live».

JUNGLE MOVIE. Musicien à succès, il a monté le spectacle des «Blues Brothers» avec Dan Aykroyd. Il est aussi à la tête du groupe The Sacred Hearts qui se produit partout aux États-Unis.

## JIM BELUSHI - Humpty

Jim Belushi est comédien de cinéma, de télévision et de théâtre depuis plus de trente ans.

Originaire de Chicago, il a fréquenté la Southern Illinois University où il a étudié le théâtre et l'art oratoire avant de devenir membre du célèbre Second City pendant trois ans. En 1979, il s'installe à Hollywood où Garry Marshall lui confie un rôle dans WHO'S WATCHING THE KIDS et WORKING STIFES avec Michael Keaton.

En 1983, l'acteur se produit dans «Saturday Night Live» pendant deux saisons. Il est à l'affiche de plus de 180 épisodes d'ACCORDING TO JIM dont il est aussi producteur exécutif, compositeur et réalisateur. En 2010, il tourne dans THE DEFENDERS, et plus récemment dans SHOW ME A HERO, GOOD GIRLS REVOLT et la nouvelle saison de TWIN PEAKS signée David Lynch.

Toujours pour le petit écran, on l'a vu dans la minisérie WILD PALMS d'Oliver Stone, TV BUSINESS et URGENCES.

Après avoir fait ses débuts dans LE SOLITAIRE de Michael Mann, où il campe l'associé de James Caan, il enchaîne avec UN FAUTEUIL POUR DEUX de John Landis. Mais c'est sa prestation dans À PROPOS D'HIER SOIR (1986) d'Edward Zwick qui l'impose réellement. On l'a également vu dans SALVADOR d'Oliver Stone, GHOST WRITER de Roman Polanski, DOUBLE DÉTENTE, LA P'TITE ARNAQUEUSE de John Hughes, KATIE SAYS GOODBYE et INSOUPÇONNABLE VÉRITÉ. On le retrouvera bientôt dans SOLLERS POINT et il prêtera sa voix à HEY ARNOLD: THE

#### JUNO TEMPLE - Carolina

Lauréate du BAFTA du meilleur espoir féminin en 2013, Juno Temple a récemment joué dans UNSANE de Steven Soderbergh et PRETENDERS de James Franco. Elle a donné la réplique à Melissa Leo dans THE MOST HATED WOMAN IN AMERICA et à Bobby Cannavale et Olivia Wilde dans la série VINYL, produite par Martin Scorsese.

Côté cinéma, on l'a vue dans STRICTLY CRIMINAL, avec Johnny Depp, LOIN DE LA FOULE DÉCHAÎNÉE de Thomas Vinterberg, MALÉFIQUE, avec Angelina Jolie, SIN CITY: J'AI TUÉ POUR ELLE de Robert Rodriguez et HORNS d'Alexandre Aja, avec Daniel Radcliffe.

En 2013, elle s'est produite dans trois films sélectionnés au festival de Sundance : AFTERNOON DELIGHT de Jill Soloway, MAGIC MAGIC de Sebastian Silva, et LOVELACE de Rob Epstein. En 2012, elle a tourné dans THE DARK KNIGHT RISES, troisième opus de Christopher Nolan de la saga BATMAN et, un an plus tôt, dans KILLER JOE de William Friedkin, avec Matthew McConaughey et Emile Hirsch.

Parmi sa filmographie, citons GREENBERG de Noah Baumbach avec Ben Stiller, KABOOM de Gregg Araki, REVIENS-MOI avec Keira Knightley et James McAvoy, et CHRONIQUE D'UN SCANDALE avec Judi Dench et Cate Blanchett.

#### JACK GORE - Richie

Jack Gore a récemment tourné dans la série PHILIP K. DICK'S ELECTRIC DREAMS. Il campe Charlie dans l'épisode «The Father Thing» aux côtés de Greg Kinnear et Mireille Enos.

On le retrouvera dans IDEAL HOME d'Andrew Fleming, avec Steve Coogan et Paul Rudd. Il avait déjà été dirigé par Fleming dans PROBLEM CHILD et des épisodes de THE MICHAEL J. FOX SHOW.

Il a fait ses débuts au cinéma dans WE ARE WHAT WE ARE de Jim Mickle, présenté au festival de Sundance, et prêtera bientôt sa voix à FERDINAND THE BULL.

Côté petit écran, il est à l'affiche de la série BILLIONS. Il a campé le personnage de Louis C.K. jeune dans HORACE AND PETE et a tenu un rôle récurrent dans BILLY & BILLIE de Neil LaBute. Il a encore fait des apparitions dans NEW YORK UNITÉ SPÉCIALE et le pilote MORE TIME WITH FAMILY, produit par Matt Damon et Ben Affleck.

#### DAVID KRUMHOLTZ - Jake

David Krumholtz s'est notamment fait connaître grâce à la série NUMB3RS. On l'a vu récemment dans GIGI DOES IT, qu'il aussi écrit et produit. Il a aussi joué dans AVE CÉSAR! des frères Coen, I SAW THE LIGHT, avec Tom Hiddleston et LE JUGE avec Robert Downey Jr.

Côté petit écran, on l'a vu dans URGENCES, NEW YORK UNITÉ SPÉCIALE, THE GOOD WIFE, THE NEWSROOM. Il a prêté sa voix à plusieurs séries d'animation comme ROI JULIAN! L'ÉLU DES LÉMURS.

### MAX CASELLA - Ryan

Max Casella a déjà fait équipe avec Woody Allen dans BLUE JASMINE, la série CRISIS IN SIX SCENES et la pièce «Honeymoon Hotel».

Il a récemment campé Jack Valenti dans JACKIE, avec Natalie Portman, et a donné la réplique à Ben Affleck dans LIVE BY NIGHT. Il s'est encore illustré dans OLD BOY de Spike Lee, INSIDE LLEWYN DAVIS des frères Coen, COGAN – KILLING THEM SOFTLY d'Andrew Dominik, LES NOCES REBELLES de Sam Mendes, MAFIA BLUES de Harold Ramis et ED WOOD de Tim Burton

Côté petit écran, il a campé Benny Fazio durant cinq saisons de la série-culte LES SOPRANO, et Leo D'Alessio dans BOARDWALK EMPIRE.

Il a campé Timon dans la comédie musicale «Le Roi Lion» pour laquelle il a remporté le Theatre World Award ainsi qu'une nomination au Drama Desk Award. Il s'est aussi illustré dans «Le songe d'une nuit d'été», dans une mise en scène de Julie Taymor.

L'acteur a joué à Broadway dans les pièces d'Ethan Coen et Woody Allen, dans le cadre du cycle «Relatively Speaking», mis en scène par John Turturro.



# DERRIÈRE LA CAMÉRA

# WOODY ALLEN RÉALISATEUR, SCÉNARISTE

<u>2017</u>	WONDER WHEEL	<u>2010</u>	VOUS ALLEZ RENCONTRER UN BEL ET SOMBRE INCONNU
<u>2016</u>	CRISIS IN SIX SCENES - série télévisée, également interprète	<u>2009</u>	WHATEVER WORKS
	CAFÉ SOCIETY	<u>2008</u>	VICKY CRISTINA BARCELONA
<u>2015</u>	L'HOMME IRRATIONNEL	<u>2007</u>	LE RÊVE DE CASSANDRE
<u>2014</u>	MAGIC IN THE MOONLIGHT	<u>2006</u>	SCOOP - également interprète
<u>2013</u>	BLUE JASMINE	<u>2005</u>	MATCH POINT
	Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original		Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original
<u>2012</u>	TO ROME WITH LOVE - également interprète	<u>2004</u>	MELINDA ET MELINDA
<u>2011</u>	MINUIT À PARIS	<u>2003</u>	ANYTHING ELSE - également interprète
	Oscar du Meilleur Scénario Original	2002	HOLLYWOOD ENDING - également interprète
	Nomination aux Oscars du Meilleur Film et du Meilleur Réalisateur	<u>2001</u>	SOUNDS FROM A TOWN I LOVE - court métrage

2000 1999 1998 1997	LE SORTILÈGE DU SCORPION DE JADE - également interprète ESCROCS MAIS PAS TROP - également interprète ACCORDS ET DÉSACCORDS CELEBRITY HARRY DANS TOUS SES ÉTATS - également interprète Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original	1982 1980 1978	COMÉDIE ÉROTIQUE D'UNE NUIT D'ÉTÉ - également interprète STARDUST MEMORIES - également interprète MANHATTAN Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original INTÉRIEURS Nomination à l'Oscar du Meilleur Réalisateur et du Meilleur Scénario Original
<u>1995</u>	TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU - également interprète MAUDITE APHRODITE - également interprète Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original	<u>1977</u>	ANNIE HALL - également interprète Oscars du Meilleur Réalisateur et du Meilleur Scénario Original Nomination à l'Oscar du Meilleur Acteur
<u>1994</u>	DON'T DRINK THE WATER - téléfilm, également interprète COUPS DE FEU SUR BROADWAY Nomination à l'Oscar du Meilleur Réalisateur et du Meilleur Scénario Original	<u>1975</u> <u>1973</u> <u>1972</u>	GUERRE ET AMOUR - également interprète WOODY ET LES ROBOTS - également interprète TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR
<u>1993</u>	MEURTRE MYSTÉRIEUX À MANHATTAN - également interprète		SUR LE SEXE SANS JAMAIS OSER LE DEMANDER
<u>1992</u>	OMBRES ET BROUILLARD - également interprète	1971	- également interprète
	MARIS ET FEMMES - également interprète Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original	1969	BANANAS - également interprète
1990		1966	PRENDS L'OSEILLE ET TIRE-TOI - également interprète
1990	ALICE		LILY LA TIGRESSE - également interprète
	Nomination à II lagan du Mailleun Sagnania I briginal		
1989	Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original  NEW VODK STODIES "LE COMPLOT D'ENDE"		
<u>1989</u>	Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original  NEW YORK STORIES "LE COMPLOT D'ŒDIPE"  - également interprète	COMÉI	DIEN
<u>1989</u>	NEW YORK STORIES "LE COMPLOT D'ŒDIPE"		
<u>1989</u> <u>1988</u>	NEW YORK STORIES "LE COMPLOT D'ŒDIPE" - également interprète CRIMES ET DÉLITS - également interprète	<u>2014</u>	APPRENTI GIGOLO de John Turturro
	NEW YORK STORIES "LE COMPLOT D'ŒDIPE" - également interprète CRIMES ET DÉLITS - également interprète Nomination à l'Oscar du Meilleur Réalisateur et du Meilleur Scénario Original	2014 2001	APPRENTI GIGOLO de John Turturro COMPANY MAN de Peter Askin et Douglas McGrath - participation
<u>1988</u>	NEW YORK STORIES "LE COMPLOT D'ŒDIPE" - également interprète CRIMES ET DÉLITS - également interprète Nomination à l'Oscar du Meilleur Réalisateur et du Meilleur Scénario Original UNE AUTRE FEMME	2014 2001 2000	APPRENTI GIGOLO de John Turturro COMPANY MAN de Peter Askin et Douglas McGrath - participation MORCEAUX CHOISIS de Alfonso Arau
<u>1988</u>	NEW YORK STORIES "LE COMPLOT D'ŒDIPE" - également interprète CRIMES ET DÉLITS - également interprète Nomination à l'Oscar du Meilleur Réalisateur et du Meilleur Scénario Original UNE AUTRE FEMME RADIO DAYS	2014 2001	APPRENTI GIGOLO de John Turturro COMPANY MAN de Peter Askin et Douglas McGrath - participation MORCEAUX CHOISIS de Alfonso Arau FOURMIZ de Eric Darnell et Jim Johnson - voix
<u>1988</u>	NEW YORK STORIES "LE COMPLOT D'ŒDIPE"  - également interprète  CRIMES ET DÉLITS - également interprète  Nomination à l'Oscar du Meilleur Réalisateur et du Meilleur Scénario Original  UNE AUTRE FEMME  RADIO DAYS  Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original  SEPTEMBER  HANNAH ET SES SŒURS - également interprète	2014 2001 2000 1998	APPRENTI GIGOLO de John Turturro COMPANY MAN de Peter Askin et Douglas McGrath - participation MORCEAUX CHOISIS de Alfonso Arau FOURMIZ de Eric Darnell et Jim Johnson - voix LES IMPOSTEURS de Stanley Tucci - participation
1988 1987	NEW YORK STORIES "LE COMPLOT D'ŒDIPE" - également interprète CRIMES ET DÉLITS - également interprète Nomination à l'Oscar du Meilleur Réalisateur et du Meilleur Scénario Original UNE AUTRE FEMME RADIO DAYS Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original SEPTEMBER HANNAH ET SES SŒURS - également interprète Oscar du Meilleur Scénario Original	2014 2001 2000 1998	APPRENTI GIGOLO de John Turturro COMPANY MAN de Peter Askin et Douglas McGrath - participation MORCEAUX CHOISIS de Alfonso Arau FOURMIZ de Eric Darnell et Jim Johnson - voix LES IMPOSTEURS de Stanley Tucci - participation THE SUNSHINE BOYS de John Erman - téléfilm
1988 1987 1986	NEW YORK STORIES "LE COMPLOT D'ŒDIPE" - également interprète CRIMES ET DÉLITS - également interprète Nomination à l'Oscar du Meilleur Réalisateur et du Meilleur Scénario Original UNE AUTRE FEMME RADIO DAYS Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original SEPTEMBER HANNAH ET SES SŒURS - également interprète Oscar du Meilleur Scénario Original Nomination à l'Oscar du Meilleur Réalisateur	2014 2001 2000 1998	APPRENTI GIGOLO de John Turturro COMPANY MAN de Peter Askin et Douglas McGrath - participation MORCEAUX CHOISIS de Alfonso Arau FOURMIZ de Eric Darnell et Jim Johnson - voix LES IMPOSTEURS de Stanley Tucci - participation THE SUNSHINE BOYS de John Erman - téléfilm SCÈNES DE MÉNAGE DANS UN CENTRE COMMERCIAL
1988 1987	NEW YORK STORIES "LE COMPLOT D'ŒDIPE" - également interprète CRIMES ET DÉLITS - également interprète Nomination à l'Oscar du Meilleur Réalisateur et du Meilleur Scénario Original UNE AUTRE FEMME RADIO DAYS Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original SEPTEMBER HANNAH ET SES SŒURS - également interprète Oscar du Meilleur Scénario Original Nomination à l'Oscar du Meilleur Réalisateur LA ROSE POURPRE DU CAIRE	2014 2001 2000 1998 1997 1991	APPRENTI GIGOLO de John Turturro COMPANY MAN de Peter Askin et Douglas McGrath - participation MORCEAUX CHOISIS de Alfonso Arau FOURMIZ de Eric Darnell et Jim Johnson - voix LES IMPOSTEURS de Stanley Tucci - participation THE SUNSHINE BOYS de John Erman - téléfilm SCÈNES DE MÉNAGE DANS UN CENTRE COMMERCIAL de Paul Mazursky
1988 1987 1986	NEW YORK STORIES "LE COMPLOT D'ŒDIPE" - également interprète CRIMES ET DÉLITS - également interprète Nomination à l'Oscar du Meilleur Réalisateur et du Meilleur Scénario Original UNE AUTRE FEMME RADIO DAYS Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original SEPTEMBER HANNAH ET SES SŒURS - également interprète Oscar du Meilleur Scénario Original Nomination à l'Oscar du Meilleur Réalisateur LA ROSE POURPRE DU CAIRE Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original	2014 2001 2000 1998 1997 1991	APPRENTI GIGOLO de John Turturro COMPANY MAN de Peter Askin et Douglas McGrath - participation MORCEAUX CHOISIS de Alfonso Arau FOURMIZ de Eric Darnell et Jim Johnson - voix LES IMPOSTEURS de Stanley Tucci - participation THE SUNSHINE BOYS de John Erman - téléfilm SCÈNES DE MÉNAGE DANS UN CENTRE COMMERCIAL de Paul Mazursky LE PRÊTE-NOM de Martin Ritt
1988 1987 1986	NEW YORK STORIES "LE COMPLOT D'ŒDIPE" - également interprète  CRIMES ET DÉLITS - également interprète Nomination à l'Oscar du Meilleur Réalisateur et du Meilleur Scénario Original  UNE AUTRE FEMME RADIO DAYS Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original  SEPTEMBER HANNAH ET SES SŒURS - également interprète Oscar du Meilleur Scénario Original  Nomination à l'Oscar du Meilleur Réalisateur  LA ROSE POURPRE DU CAIRE Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original  BROADWAY DANNY ROSE - également interprète	2014 2001 2000 1998 1997 1991 1976 1972	APPRENTI GIGOLO de John Turturro COMPANY MAN de Peter Askin et Douglas McGrath - participation MORCEAUX CHOISIS de Alfonso Arau FOURMIZ de Eric Darnell et Jim Johnson - voix LES IMPOSTEURS de Stanley Tucci - participation THE SUNSHINE BOYS de John Erman - téléfilm SCÈNES DE MÉNAGE DANS UN CENTRE COMMERCIAL de Paul Mazursky LE PRÊTE-NOM de Martin Ritt TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI de Herbert Ross
1988 1987 1986	NEW YORK STORIES "LE COMPLOT D'ŒDIPE" - également interprète CRIMES ET DÉLITS - également interprète Nomination à l'Oscar du Meilleur Réalisateur et du Meilleur Scénario Original UNE AUTRE FEMME RADIO DAYS Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original SEPTEMBER HANNAH ET SES SŒURS - également interprète Oscar du Meilleur Scénario Original Nomination à l'Oscar du Meilleur Réalisateur LA ROSE POURPRE DU CAIRE Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original	2014 2001 2000 1998 1997 1991	APPRENTI GIGOLO de John Turturro COMPANY MAN de Peter Askin et Douglas McGrath - participation MORCEAUX CHOISIS de Alfonso Arau FOURMIZ de Eric Darnell et Jim Johnson - voix LES IMPOSTEURS de Stanley Tucci - participation THE SUNSHINE BOYS de John Erman - téléfilm SCÈNES DE MÉNAGE DANS UN CENTRE COMMERCIAL de Paul Mazursky LE PRÊTE-NOM de Martin Ritt

#### RÉSUMÉ DES OSCARS

- 7 nominations à l'Oscar du meilleur réalisateur
- Oscar du meilleur réalisateur pour ANNIE HALL
- 16 nominations à l'Oscar du meilleur scénario original
- Oscars du meilleur scénario original pour

ANNIE HALL, HANNAH ET SES SŒURS et MINUIT À PARIS

- 1 nomination à l'Oscar du meilleur acteur
- 3 nominations à l'Oscar du meilleur film
- Oscar du meilleur film pour ANNIE HALL

#### LETTY ARONSON - Productrice

Letty Aronson a produit CAFÉ SOCIETY, L'HOMME IRRATIONNEL, MAGIC IN THE MOONLIGHT, BLUE JASMINE, TO ROME WITH LOVE, MINUIT À PARIS, nommé à l'Oscar du meilleur film en 2012, VOUS ALLEZ RENCONTRER UN BEL ET SOMBRE INCONNU, WHATEVER WORKS, VICKY CRISTINA BARCELONA, LE RÊVE DE CASSANDRE, SCOOP, MATCH POINT, MELINDA ET MELINDA, HOLLYWOOD ENDING et LE SORTILÈGE DU SCORPION DE JADE, tous signés Woody Allen.

Fidèle collaboratrice du cinéaste new-yorkais, elle a également assuré la coproduction exécutive de DON'T DRINK THE WATER, premier téléfilm signé Woody Allen, COUPS DE FEU SUR BROADWAY, qui a obtenu 7 citations à l'Oscar et remporté celui du meilleur second rôle féminin pour Dianne Wiest, MAUDITE APHRODITE, qui a valu l'Oscar du meilleur second rôle à Mira Sorvino, ACCORDS ET DÉSACCORDS, grâce auquel Sean Penn et Samantha Morton ont été cités à l'Oscar, TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU, CELEBRITY, HARRY DANS TOUS SES ÉTATS et ESCROCS MAIS PAS TROP.

Elle a encore été coproductrice exécutive de LA PRISONNIÈRE ESPAGNOLE, écrit et réalisé par David Mamet, PAR AMOUR de Sean Smith et Anthony Stark et WOMEN TALKING DIRTY de Coky Giedroyc, avec Helena Bonham Carter, qui marque la première collaboration de Letty Aronson avec la structure d'Elton John, Rocket Pictures.

Elle a produit la comédie musicale «Dinah Was», «The Story of a Bad Boy» de Tom Donaghy, JUST LOOKING de Jason Alexander et SUNBURN de Nelson Hume, sélectionné au festival de Toronto.

Pour le petit écran, elle a produit les émissions «Saturday Night Live» et «The Robert Klein Comedy Hour». Au théâtre, elle a été productrice associée de «Death Defying Acts» d'Elaine May, Woody Allen et David Mamet. Elle a été vice-présidente du Museum of Television and Radio pendant dix ans.

En 2014, elle a produit «Bullets over Broadway», adaptation du film éponyme de Woody Allen sous forme de comédie musicale.

#### ERIKA ARONSON - Productrice

Erika Aronson a récemment assuré la production exécutive de la série CRISIS IN SIX SCENES de Woody Allen.

Elle a été régisseuse d'extérieurs sur MAUDITE APHRODITE, COUPS DE FEU SUR BROADWAY et a participé à la production de JFK, LES NERFS À VIF, QUICK CHANGE et SCÈNES DE MÉNAGE (DANS UN CENTRE COMMERCIAL). Elle a cofondé Taborlake en 2014, agence de talents et société de production. Plus tôt dans sa carrière, elle a été avocate d'affaires chez O'Melveny and Meyers.

### EDWARD WALSON - Producteur

Edward Walson a produit CAFÉ SOCIETY, L'HOMME IRRATIONNEL, MAGIC IN THE MOONLIGHT et BLUE JASMINE de Woody Allen. Il est le patron de Service Electric Broadband Cable TV dans le New Jersey. Présentateur et producteur de journaux télévisés primés à l'Emmy, de bulletins météo et de programmes de divertissement, il est le fils de l'inventeur supposé de la télévision par câble.

Il possède également des hôtels et des restaurants en Floride et joue un rôle important au sein des John Aids Foundation, amfAR et de la T.J. Martell Foundation. Producteur de films indépendants et de spectacles montés à Broadway, il a notamment produit CITY ISLAND et TIME OUT OF MIND. Pour le théâtre, on lui doit «Relatively Speaking», «Cinderella», le spectacle «Bullets Over Broadway», d'après COUPS DE FEU SUR BROADWAY de Woody Allen et «Un Américain à Paris».

# HELEN ROBIN - Coproductrice

WONDER WHEEL est le 25ème film de Woody Allen coproduit par Helen Robin. Elle produit également la série télé CRISIS IN SIX SCENES de Woody Allen pour Amazon Studios.

Elle a fait ses débuts comme assistante de production sur STARDUST MEMORIES de Woody Allen. Au fil des années, elle est devenue coordinatrice de production sur ses onze longs métrages suivants, ainsi que sur ARTHUR, LA BRÛLURE et À PROPOS D'HENRY. Après avoir été productrice associée sur UNE AUTRE FEMME et CRIMES ET DÉLITS, elle a coproduit ALICE, OMBRES ET BROUILLARD, MARIS ET FEMMES, MEURTRE MYSTÉRIEUX À MANHATTAN, COUPS DE FEU SUR BROADWAY, MAUDITE APHRODITE et TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU.

Elle a ensuite souhaité travailler à son compte et a ainsi été productrice associée sur la série The Temptations.

Au bout de trois ans, elle a repris sa collaboration avec Woody Allen, coproduisant ESCROCS MAIS PAS TROP, SCOOP, MELINDA ET MELINDA, ANYTHING ELSE, HOLLWYOOD ENDING, LE SORTILÈGE DU SCORPION DE JADE, MATCH POINT, LE RÊVE DE CASSANDRE, VICKY CRISTINA BARCELONA, WHATEVER WORKS, VOUS ALLEZ RENCONTRER UN BEL ET SOMBRE INCONNU, MINUIT À PARIS, TO ROME WITH LOVE, BLUE JASMINE, MAGIC IN THE MOONLIGHT, L'HOMME IRRATIONNEL et CAFÉ SOCIETY.

#### ADAM B. STERN - Producteur exécutif

Adam B. Stern a déjà assuré la production exécutive de CAFÉ SOCIETY, L'HOMME IRRATIONNEL et BLUE JASMINE de Woody Allen. Il a cofondé Taborlake, spécialisé dans la production et le management de talents. Taborlake gère également les activités professionnelles et personnelles de Woody Allen.

En 1993, il commence à travailler à Wall Street, en vendant des obligations convertibles chez UBS. Puis, quatre ans plus tard, il intègre Deutsche Bank. En 2001, il fonde son propre cabinet, AM Investment Partners, et appuie sa stratégie sur une gestion saine du risque et un service solide offert à la clientèle. En 2011, il est nommé directeur général de Crescent Capital et, un an plus tard, il est approché par Aristeia Capital, fonds de 4 milliards de dollars, dont il chapeaute le développement stratégique et le marketing.

### MARK ATTANASIO - Producteur exécutif

Mark Attanasio est cofondateur et associé de Crescent Capital Group et PDG et actionnaire majoritaire de Milwaukee Brewers. Fondé en 1991, Crescent est

un fonds d'investissement de 24 milliards de dollars qui emploie 150 salariés.

Attanasio siège au conseil d'administration d'organisations à but non lucratif comme Heal the Bay, le Los Angeles County Museum of Art (LACMA), et la Harvard-Westlake School. En outre, il a fait partie du comité directeur de Brown University pendant dix ans. Il est diplômé de Brown University et de Columbia University School of Law.

#### RONALD L. CHEZ - Producteur exécutif

Ronald L. Chez a déjà assuré la production exécutive de L'HOMME IRRATIONNEL et MAGIC IN THE MOONLIGHT de Woody Allen. Il est PDG et propriétaire de Ronald L. Chez, prestataire de services financiers et de conseils auprès d'entreprises publiques et privées. Coprésident de Merriman Capital, il est aussi directeur général d'EpiWorks, fabricant de semi-conducteurs situé dans l'Illinois. Chez a également été directeur, cadre dirigeant et cofondateur de plusieurs sociétés publiques et privées.

# VITTORIO STORARO - Directeur de la photographie

Vittorio Storaro a été oscarisé pour APOCALYPSE NOW de Francis Ford Coppola, REDS de Warren Beatty et LE DERNIER EMPEREUR de Bernardo Bertolucci. Il a reçu une quatrième citation pour DICK TRACY de Warren Beatty. Après CAFÉ SOCIETY, c'est la deuxième fois qu'il collabore avec Woody Allen.

Surtout connu pour sa collaboration avec Bertolucci, il a éclairé LA STRATÉGIE DE L'ARAIGNÉE, LE CONFORMISTE, LE DERNIER TANGO À PARIS, 1900, LA LUNA, LE DERNIER EMPEREUR, UN

THÉ AU SAHARA et LITTLE BUDDHA. Pour Francis Ford Coppola, il a signé la photo d'APOCALYPSE NOW, COUP DE CŒUR, TUCKER: L'HOMME ET SON RÊVE, NEW YORK STORIES et CAPTAIN EO.

Né à Rome où son père était projectionniste, il est diplômé de l'école de cinéma Centro Sperimentale di Cinematografia.

Il a fait l'objet d'un documentaire de David Thompson, en 1992, WRITING WITH LIGHT: VITTORIO STORARO. En 2002, il a publié la trilogie «Storaro: Writing With Light: The Light - The Colors – The Elements».

Inspiré par la fresque de «La Cène» de Leonard De Vinci, il a créé le dispositif Univisium, format 35mm à 3 perforations (format d'image 2:1). Il a mis au point cette nouvelle technologie en pensant que le 2:1 allait devenir le format universel pour le cinéma et la télévision dans l'ère numérique. Il a d'ailleurs utilisé le 2:1 dans tous ses films depuis 1998, y compris dans CAFÉ SOCIETY, tourné en numérique.

Souvent distingué, Storaro est le plus jeune chef-opérateur à avoir reçu le Lifetime Achievement Award décerné par l'American Society of Cinematographer.

Storaro a pour ambition de faire reconnaître le statut du chef-opérateur comme coauteur d'un film.

#### SANTO LOQUASTO - Chef décorateur

Santo Loquasto travaille aussi bien pour le théâtre, le cinéma, le ballet et l'opéra. Il a obtenu quatre Tony, sur 21 nominations. Il a collaboré à 30 longs métrages de Woody Allen, et a été cité à l'Oscar pour RADIO DAYS et COUPS DE FEU SUR BROADWAY, ainsi que pour la création des costumes de ZELIG. Il a été cité à l'Art Directors Guild Award pour CAFÉ SOCIETY et BLUE JASMINE.

### SUZY BENZINGER - Chef costumière

Avec WONDER WHEEL, c'est la neuvième fois que Suzy Benzinger collabore avec Woody Allen. La chef-costumière a en effet conçu les costumes de CRISIS IN SIX SCENES, CAFÉ SOCIETY, L'HOMME IRRATIONNEL, BLUE JASMINE, WHATEVER WORKS, CELEBRITY, le téléfilm Don't Drink the Water, et Harry dans tous ses États.

Elle a collaboré à CLUB PARADISE et WALKING THE DOG. Réputée pour son travail pour la scène, elle a notamment conçu les costumes des spectacles «Miss Saigon», «Ain't Broadway Grand», «Saturday Night Fever», «Movin' Out» et «A Chorus Line», tous montés à Broadway.

#### ALISA LEPSELTER - Chef monteuse

C'est la 20ème fois qu'Alisa Lepselter travaille avec Woody Allen. Elle a entamé sa collaboration avec le cinéaste sur ACCORDS ET DÉSACCORDS, puis a monté tous ses autres films, comme MATCH POINT, VICKY CRISTINA BARCELONA (qui lui a valu une citation à l'ACE Award), MINUIT À PARIS (qui lui a valu une deuxième citation à l'ACE Award), BLUE JASMINE, L'HOMME IRRATIONNEL, et CAFÉ SOCIETY. Elle a aussi assuré le montage de la série CRISIS IN SIX SCENES.

## PATRICIA DiCERTO - Directrice de casting

Depuis vingt ans, Patricia DiCerto est directrice de casting pour les films de Woody Allen, dont MATCH POINT, MINUIT À PARIS, VICKY CRISTINA BARCELONA, BLUE JASMINE (qui lui a valu une autre citation à l'Artios Award), MAGIC IN THE MOONLIGHT, L'HOMME IRRATIONNEL et

CAFÉ SOCIETY (qui lui a valu une une citation à l'Artios Award).

Outre sa collaboration avec Woody Allen, elle a travaillé avec des réalisateurs comme James L. Brooks, Sydney Pollack, Mike Nichols, Alan Parker, Nora Ephron, et Martin Scorsese.

#### BRAINSTORM DIGITAL - Effets visuels

BRAINSTORM DIGITAL est un studio d'effets visuels fondé par Richard Friedlander (superviseur et producteur effets visuels en plateau) et Glenn Allen (producteur effets visuels) qui a collaboré à 70 longs métrages et séries télé. Les deux hommes ont entamé leur carrière comme monteurs, puis se sont tournés vers les effets visuels avec APOLLO 13 de Ron Howard. Eran Dinur (superviseur effets visuels) a été engagé chez Brainstorm en 2010 après avoir travaillé chez ILM et Framestore.

Brainstorm Digital a collaboré avec de grands cinéastes comme Martin Scorsese, Ron Howard, James Gray, Jonathan Demme, Nora Ephron, Charlie Kaufman, Sam Mendes, Barry Levinson, et les frères Coen.



# LISTE ARTISTIQUE

Humpty JIM BELUSHI

Carolina JUNO TEMPLE

Mickey JUSTIN TIMBERLAKE

Ginny KATE WINSLET

Ryan MAX CASELLA

Richie JACK GORE

Jake DAVID KRUMHOLTZ

Marty KEN STOTT



# LISTE TECHNIQUE

Écrit et réalisé par WOODY ALLEN

Producteurs LETTY ARONSON, p.g.a.

ERIKA ARONSON, p.g.a.

EDWARD WALSON

Coproductrice HELEN ROBIN

Producteurs exécutifs ADAM B. STERN

MARK ATTANASIO

RONALD L. CHEZ

Image VITTORIO STORARO AIC, ASC

Décors SANTO LOQUASTO

Montage ALISA LEPSELTER ACE

Costumes SUZY BENZINGER

Casting PATRICIA DiCERTO

Effets visuels BRAINSTORM DIGITAL

Superviseur/Producteur VFX plateau RICHARD FRIEDLANDER

Producteur VFX GLENN ALLEN